**Lettre aux Amis du 30 mai 2021**

Je suis désolé de ne pas avoir envoyé mon journal dimanche dernier car j’étais en France ; **j**e devais aller en fait à Saint-Etienne pour prendre part à la célébration du Jubilé d’or du diocèse du fait qu’il est jumelé avec notre diocèse de Batroun depuis plus de 23 ans.

Je suis rentré hier **samedi 29 mai** en me recueillant devant le Saint-Sacrement à la chapelle de l’évêché pour rendre grâce au Seigneur d’être rentré au diocèse, sain et sauf, après un séjour riche de rencontres et d’expériences ecclésiales.

**Le dimanche 30 mai**, Dimanche de la Trinité Sainte selon notre liturgie syro-antiochienne maronite, j’ai présidé la Messe de la clôture du mois de Marie en plein air devant l’église de Notre-Dame de la Place à Batroun. Père Pierre Saab, curé, et ses deux vicaires Pères François Harb et Père Johnny Tannous, m’entouraient avec un nombre important de fidèles et des membres des mouvements d’Eglise. J’ai senti la ferveur des gens et leur foi inébranlable malgré la situation toujours catastrophique du Liban. Nous gardons une forte espérance en Notre Seigneur Jésus Christ qui ne déçoit pas, comme dit Saint Paul, et nous nous confions à l’intercession de notre Maman du ciel la Très Sainte Vierge Marie.

Je dois signaler pour ce dimanche 30 mai, que Sa Sainteté le pape François vient de nous annoncer une heureuse surprise à la prière de l’Angélus ce midi à Rome :

***« Le 1er juillet, je rencontrerai au Vatican les principaux dirigeants des communautés chrétiennes présentes au Liban, pour une journée de réflexion sur la situation préoccupante dans le pays et pour prier ensemble pour le don de la paix et de la stabilité. Je confie cette intention à l'intercession de la Mère de Dieu si vénérée au sanctuaire d'Harissa, et à partir de ce moment je vous demande d'accompagner la préparation de cet événement par une prière de solidarité, invoquant un avenir plus pacifique pour ce bien-aimé pays ».***

**Mon séjour en France**

**18 – 28 mai 2021**

**Mardi 18 mai 2021, à 7h55**: J’ai pris l’avion à Beyrouth pour Paris.

J’aurais souhaité être accompagné d’une délégation du diocèse de Batroun, mais la situation critique du Liban et les restrictions sanitaires de France nous l’ont empêchés.

J’avais cependant envoyé un message aux prêtres du diocèse dans lequel j’ai réécrit l’historique du jumelage et demandé que l’on s’unisse en prières le dimanche de Pentecôte aux diocésains de Saint-Étienne. Nous avions préparé pour les Messes une introduction, une intention pour la prière universelle et une prière d’action de grâce.

1. **Étape de Saint-Étienne (22-24 mai 2021)**

**Samedi 22 mai 2021, à 9h00**: J’ai pris le train à Paris pour Saint-Étienne.

Une panne en France, ça arrive !

De Lyon à Saint-Étienne les voies ferrées sont interrompues à cause des dommages causés par les pluies cévenoles de la semaine dernière. A Saint-Étienne, on me dit que ce sont les voies les plus anciennes en France construites en 1857. J’ai été obligé de faire un détour et de prendre un train régional pour Givors, et de Givors un autre train pour Saint-Étienne. Au Liban on est habitué au pire ! J’accepte volontiers ce détour qui m’a permis de connaître Givors qui est à une trentaine de Km de Saint-Étienne tout en appartenant au diocèse de Lyon.

Je suis arrivé avec 40 minutes de retard à Saint-Étienne, où le Père Louis Tronchon, responsable du Comité de jumelage m’attendait pour m’emmener à l’évêché où Mgr Sylvain Bataille nous attendait à déjeuner avec le vicaire général, Père Bruno Cornier.

A 14h30, nous avons eu la cérémonie de signature de la Charte de jumelage en présence des membres du Comité de jumelage de Saint-Étienne depuis l’origine jusqu’à maintenant et les amis du jumelage ; une vingtaine en raison de restriction sanitaire du fait de la Covid 19. La Télévision TL7, un journaliste de la radio RCF et le photographe du diocèse étaient présents. Deux mots d’introduction de Mgr Bataille et de moi-même ont situé la cérémonie de signature après 23 ans de chemin commun dans le jumelage entre Batroun et Saint-Étienne. Nous avons naturellement rendu hommage à nos prédécesseurs qui ont consacré le jumelage, Mgr Paul Emile Saadé (en août 1998 à Batroun) et feu Mgr Pierre Joatton (en août 2000 à Montbrison).

Mgr Bataille a demandé ensuite de lire ensemble le texte de la Charte que nous avons voulu, Mgr Bataille et moi-même, un aboutissement et un couronnement du chemin effectué où des centaines de jeunes, de familles, de prêtres et de laïcs, ainsi que les évêques, ont fait l’aller-retour entre Saint-Étienne et Batroun. Nous avons signalé particulièrement la présence des Père Boutros Khalil (2002-2005), Raymond Bassil (2003-2011) et Sami Nehmé (2011-2020) dans le diocèse de Saint-Étienne pour un ministère pastoral et des études à l’Université Catholique de Lyon.

La signature officielle des deux évêques a suivi puis une photo de groupe.

Les journalistes m’ont interviewé sur l’occasion et la situation du Liban.

Je suis resté en salle pour un échange avec les amis du jumelage présents et ceux connectés par visio-conférence.

A 17h30, Je suis à l’église Saint Priest en Jarez où le curé Père Sébastien Garde m’attendait pour la célébration de la Messe et une rencontre rapide avec les paroissiens après. J’ai été heureux de rencontrer le séminariste Pierre Étienne Duchatelet qui a été au Liban avec les jeunes musiciens dont Godefroy Cisek en août 2013 accueilli par les jeunes des Chevaliers de Marie de Batroun, puis il est revenu en 2014 pour près de deux ans où il a vécu une expérience de vocation avec les frères de Mission de Vie qu’il a quittés pour revenir trouver sa place comme séminariste de son diocèse.

A 19h30, Je suis chez le couple Isabelle et Joël Marcuzzi pour le dîner avec les Pères Tronchon, Rodolphe Berthon, Sébastien Garde. Une occasion amicale où on a parlé de jumelage, histoire et avenir, notamment avec le Père Rodolphe qui a déjà été au Liban de la préparation des JMJ du Portugal en 2023 en commun entre Batroun et Saint-Étienne, à l’instar des JMJ de Cologne en 2005 et de Madrid en 2011.

A 22h00, je suis rentré à l’évêché où je suis logé.

**Dimanche 23 mai 2021, dimanche de Pentecôte**

Après la prière du matin et le petit déjeuner avec Mgr Bataille, je suis parti à l’église Saint Pierre de Saint-Chamond pour la Messe de 10h30, où le Père Gilbert Thollet, curé qui a été au Liban en 2017, m’attendait pour la célébration eucharistique de Pentecôte. J’ai été étonné de voir autant de monde prendre part à la Messe vu les restrictions sanitaires. Mais on le comprend étant donné les liens privilégiés d’amitié tissés grâce à la présence des Père Raymond et Père Sami pour de longues années.

A la fin de la Messe, j’ai pris le temps de saluer, avec le Père Gilbert, les amis présents, particulièrement des Libanais et une famille irakienne. Puis je suis rentré à l’évêché pour retrouver à déjeuner Mgr Bataille et son vicaire général Père Cornier avec leurs hôtes : S. Exc. Mgr Celestino Migliore Nonce apostolique en France, S. Exc. Mgr Dominique Lebrun archevêque de Rouen et évêque de Saint-Étienne de 2006 à 2015, S. Exc. Mgr Jean-Yves Riocreux évêque de Guadeloupe et originaire du diocèse de Saint-Étienne, ainsi que le Père Hugues de Woillemont Secrétaire général de la Conférence des Évêques de France.

A 14h15, nous sommes partis ensemble pour la cathédrale Saint Charles où nous avons eu droit à une visite guidée de l’exposition des 50 ans du diocèse.

A 15h30 : Mgr Bataille a présidé la Messe solennelle du Jubilé. La cathédrale est pleine de monde malgré les restrictions sanitaires : une cinquantaine de prêtres et de diacres, les officiels : le député de la Loire M. Jean Michel Mis, le Maire de Saint Étienne M. Gaël Perdriaux et quelques adjoints dont M. Gilles Artigues et M. Lionel Bouchet qui ont déjà été au Liban, les représentants des autres confessions, les représentants des paroisses et des mouvements et associations diocésaines.

Mgr Bataille a introduit la célébration du Jubilé en accueillant nommément les évêques-concélébrants ainsi que les fidèles présents, en expliquant le chemin parcouru et en y ajoutant le jumelage entre Batroun et Saint-Étienne. Mgr Bruno Martin recteur de la cathédrale a lu la bulle d’institution du diocèse de Saint-Étienne le séparant de Lyon signée le 26 décembre 1970 par le Saint Pape Paul VI. Le Nonce a lu ensuite le message de Sa Sainteté le Pape François à S. Exc. Mgr Bataille pour l’occasion.

Dans son homélie, Mgr Bataille a dit notamment :

***« La Pentecôte, un point d’aboutissement ou un point de départ ? C’est l’aboutissement de la mission du Christ. Dieu s’est fait homme pour nous donner son amour, sa vie, son Esprit. Notre fête de Pentecôte peut aussi être considérée comme le sommet de notre démarche jubilaire, même si celle-ci va se poursuivre. La Pentecôte, c’est aussi évidemment un point de départ. Le soir même de la résurrection, Jésus confie à ses disciples l’immense mission ‘d’annoncer la Bonne Nouvelle à toute la création, d’enseigner, de baptiser...’, assortie d’une promesse : ‘Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin des temps ‘, et d’un cadeau: ‘Recevez l’Esprit Saint’…***

***En 1971, la fondation du diocèse a dû aussi être retentissante dans cette église Saint-Charles devenue cathédrale. À d’autres moments, le don de l’Esprit est plus discret, comme au soir de la résurrection. Plus qu’un point de départ ou d’arrivée, la Pentecôte c’est la réalité de la présence de l’Esprit à notre monde, à notre Église, à notre vie…***

***Naturellement, nous nous percevons dans le temps, avec un passé à assumer, fait d’ombres et de lumières, passé parfois perçu comme un boulet, avec aussi un futur que l’on rêve et que l’on craint, plein de promesses et d’incertitudes, avec un présent à gérer au mieux…***

***Le don de l’Esprit ne fait pas sortir de la pauvreté, il permet de la découvrir et de l’accueillir comme une grâce, comme une possibilité de s’ouvrir à Dieu et aux autres. Il est libération de nous-même, de nos peurs, de notre besoin d’être reconnu ou de dominer, pour entrer dans la joie du service, du don. Le présent n’est donc pas un point entre un passé qui peut être lourd et un futur qui inquiète. Il est une expérience de la présence de Dieu, le moment éternel où Dieu est là, un moment qui ne s’arrête jamais, une communion à Dieu qui nous met en communion les uns avec les autres…***

***La communion n’est pas dans l’uniformité mais dans l’unité, qui intègre la diversité des personnes, des générations, des appels, des réponses plus ou moins positives. Réjouissons-nous de ce que nous percevons personnellement souvent avec intensité, de ce qui nous semble essentiel, mais n’en faisons pas un absolu. D’autres perçoivent des nécessités différentes, toutes aussi urgentes. L’un est plus particulièrement attentif aux personnes en fragilité, aux migrants, un autre aux enfants et aux jeunes, un autre encore à l’évangélisation ou à l’adoration, ou à la liturgie, l’un à la continuité, l’autre à l’innovation…***

***L’avenir de notre Église ne dépend pas d’abord de notre génie pour vivre l’Évangile et pour mettre Dieu au cœur de ce monde, par les moyens les plus sophistiqués. L’avenir de notre Église dépend de notre capacité à vivre l’expérience de la Pentecôte jour après jour, de notre capacité à accueillir l’Esprit, à entrer dans une œuvre qui nous dépasse. L'Église n'a pas survécu à 2000 ans d'histoire et de turpitudes parce qu'elle était une institution parfaite, constituée d'hommes et de femmes excellents en tous points, mais parce que beaucoup de ses membres se sont laissés saisir par l’Esprit Saint, qui ne craint pas de faire des merveilles avec notre humanité fragile et pécheresse. L’accueil de l’Esprit, c’est la liberté.***

***Célébrer un jubilé c’est d’abord prendre davantage conscience que cette œuvre de Dieu est en cours. C’est aussi s’interroger sur la manière dont nous accueillons aujourd’hui cette présence de Dieu au plus profond de notre cœur, dans nos frères et sœurs et dans l’Église. En relisant notre histoire, en faisant mémoire de ceux qui nous ont précédés et qui ont fait notre diocèse, les 50 figures de l’exposition et tant d’autres depuis 1500 ans, nous découvrons la puissance de l’Esprit à l’œuvre dans le cœur des hommes et des femmes. N’est-ce pas là le fondement de la synodalité que nous vivons et que nous avons à déployer pour avancer ensemble sur les chemins de Dieu ?***

***L’expérience de la Pentecôte est donc celle de la présence éternelle de l’Esprit Saint au cœur de notre fragilité. Laissons le Christ traverser nos portes verrouillées pour nous offrir son Esprit, accueillons ses appels déroutants, ses grâces surprenantes, pour chacun d’entre nous, pour nos communautés, pour notre Église, pour notre monde.***

***Rendons grâce pour la fidélité de Dieu, confions-lui le passé et l’avenir pour mieux vivre le présent comme le moment éternel de la rencontre. N’est-ce pas le sens de toute Eucharistie où le Christ vient nous rejoindre, comme au soir de Pâques, là où nous en sommes ? Accueillons-le, célébrons-le dans l’Esprit Saint. C’est ainsi que notre Église sera toujours davantage ardente, fraternelle et missionnaire ».***

À la prière universelle, on a prié pour « le goût de la mission qui a porté beaucoup d’enfants de notre territoire dans d’autres régions du monde : des Antilles au Japon, d’Algérie à Madagascar. Pour des religieux et religieuses, des prêtres venus d’ailleurs qui ont participé à la mission de notre diocèse : originaires du Congo, de Pologne, de Madagascar, du Liban ou du Viet Nam. Pour ces liens tissés avec l’Église universelle, pour le diocèse de Batroun avec qui nous sommes jumelés, pour cette joie d’entendre d’autres peuples proclamer tes merveilles ».

A la fin de la Messe, Mgr Bataille m’a invité à lire mon message dont voici le texte que je lui avais envoyé à l’avance :

***« Excellence Mgr Sylvain Bataille,***

***Très chers amis du diocèse de Saint-Étienne et de la Loire***

***Je suis heureux d’être présent parmi vous, en ce dimanche de Pentecôte, pour prendre part à la célébration du cinquantième anniversaire de l’institution du diocèse de Saint-Étienne. Et à travers moi c’est la présence de tout le diocèse de Batroun qui vous témoigne sa proximité et sa communion.***

***Ma présence est une présence spirituelle et ecclésiale que nous nous assurons mutuellement depuis l’institution du jumelage entre nos deux diocèses à la suite des JMJ de Paris en août 1997.***

***Le pape Saint Jean-Paul II nous disait, à nous Libanais, dans son exhortation apostolique « Une Espérance nouvelle pour le Liban » le 10 mai 1997 : « Laissez-vous conduire par l’Esprit-Saint pour faire en tout temps la volonté de Dieu qui poursuivra en vous ce qu’Il a déjà commencé ».***

***Nos prédécesseurs respectifs, Mgr Paul Emile Saadé et Mgr Pierre Joatton, se sont laissé conduire par l’Esprit-Saint en voulant consacrer ce jumelage en 1998 à Batroun et en 2000 à Saint-Étienne.***

***Des liens fraternels et spirituels nous ont lié depuis, et nous ont permis d’ouvrir un avenir pour des relations fraternelles entre nos deux Églises, de nous enrichir mutuellement et de nous entraider dans une profonde communion, celle des communautés chrétiennes de Batroun et de Saint-Étienne qui vivent dans la communion avec l’Église de Rome et le pape Successeur de Pierre, en cherchant à être profondément fidèles à l’Évangile du Christ pour en témoigner aujourd’hui dans la diversité de nos traditions et de nos cultures.***

***23 ans déjà ! Que de chemins parcourus !***

***Des centaines de jeunes, de familles, de prêtres, d’enfants et d’anciens, en plus des évêques, ont fait l’aller-retour entre Batroun et St Étienne. Toujours est-il que ce pacte que nous avons scellé était et demeure un enrichissement perpétuel de par nos expériences spirituelles, ecclésiales, sociales, humaines et culturelles.***

***Très chers amis du diocèse de Saint-Étienne, nous rendons grâce à Dieu ensemble pour le jumelage qui nous unit, pour l’amitié spirituelle qui nous lie dans la foi, l’espérance et la charité dans le Christ Jésus, pour la communion ecclésiale que nous vivons en profondeur, et pour les prières que vous élevez à Dieu, Père de Miséricorde, pour le salut du Liban et pour que nous autres, Libanais, gardions notre courage à résister jusqu’à la résurrection de notre pays en tant que Pays Message - Message de liberté, de fraternité et du vivre ensemble dans le respect de nos différences - et pour la résurrection de notre Église, l’Église Maronite d’Antioche, premier témoin de Jésus-Christ ressuscité. Et malgré ses détresses, elle est aujourd’hui porteuse d’une mission particulière dans notre Moyen-Orient si tourmenté par la haine et les guerres.***

***Vous avez été, chers amis du diocèse de Saint-Étienne et de la Loire, proches de nous, tout au long de ces années et vous avez partagé également nos souffrances et nos épreuves, qui ne font d’ailleurs que s’aggraver.***

***Grâce à votre proximité, nous avons eu le courage de résister, et de continuer à être les témoins de Jésus-Christ sur sa terre natale, et les témoins de l’espérance qui nous habite et qui ne déçoit pas !***

***Soyez confiants que ces liens d’amitié séculaire continueront dans une union spirituelle dans le Christ Jésus par l’intercession de la très sainte vierge Marie, Notre-Dame de France et Notre-Dame du Liban, nos saints de Batroun et de Saint-Étienne et tous nos saints.***

***Nous vous assurons de notre amitié et de notre communion dans la prière ».***

Père Rodolphe Berthon et Madame Agnès Laborde lisent le message de l’équipe du Jubilé qui a pris le soin de coordonner les préparations durant trois ans.

Les délégués des paroisses (deux par paroisse) se sont avancés devant l’autel pour recevoir une reproduction de l’icône de Saint-Étienne qu’ils devront conserver dans leurs paroisses et organiser des chaînes de prières jusqu’au 26 décembre 2021, fête de Saint-Étienne. Mgr Bataille a béni les icônes et en a consigné deux : une à moi-même pour le diocèse de Batroun et une pour le Maire de Saint-Étienne.

La célébration a duré deux heures mais on n’a pas senti le temps passer tellement le programme était bien étudié.

Nous sommes ensuite tous sortis sur la place extérieure pour saluer les fidèles présents.

A 18h30. Nous nous sommes tous déplacés à la Grand’Eglise pour assister au spectacle « Je verrai le ciel ouvert » sur le martyr de Saint Étienne, monté par Juliane Stern et son équipe « pour lever un coin de voile sur un témoin magnifique de foi, d’espérance et de charité ! ». C’est une relecture du martyr de Saint-Étienne, « une présence forte mais discrète et que nous souhaiterions rendre plus proche et plus vivante ».

A 20h00, je suis de nouveau chez les Marcuzzi pour le dîner avec le Père Tronchon et le Père Christian Defrance qui a déjà été au Liban à plusieurs reprises et dont le papa venait de décéder ; il a quand même voulu être là. J’ai apprécié sa présence. Je l’avais croisé à la cathédrale et au spectacle.

**Lundi 24 mai 2021**

A 8h00, je concélèbre avec Mgr Bataille et autres prêtres, dont les Pères Christian Defrance et Patrick Frenay qui était aumônier de la pastorale des jeunes et qui a été au Liban avec un groupe de jeunes en 2017.

J’ai pris le petit déjeuner avec Mgr Bataille et le Père Cornier vicaire général. Nous avons eu l’occasion de discuter de la suite du jumelage et la question d’envoyer un prêtre de Batroun à Saint-Étienne le plus tôt possible pour prendre la suite des pères Khalil, Bassil et Nehmé.

Le Père Tronchon a pris la peine de me conduire jusqu’à Lyon pour prendre le train à 12h04 pour Paris.

1. **Les Rencontres**

Je suis accueilli chez mon frère Samir à Soisy sous Montmorency dans le Val d’Oise, diocèse de Pontoise, et à Paris chez mon frère Joseph à qui j’avais réservé l’après-midi et la soirée du vendredi 21 mai et qui m’a accompagné avec sa femme Patricia le lendemain pour prendre le train pour Saint-Étienne.

1. **Au Carmel du Havre**

Le jeudi 20 mai 2021, je suis allé avec mon frère Samir au Havre pour rendre visite aux religieuses carmélites de Vannes (dans le Morbihan en Bretagne) que je connais depuis 1975. Leur carmel est fermé, à cause du manque de vocations, et les trois carmélites qui restaient (sœur Françoise prieure, sœur Marie-Odile et sœur Marie-Jean) ont choisi de venir se joindre à la communauté du Havre au mois d’octobre dernier. Sœur Françoise m’a accueilli dans la joie avec ses deux sœurs. Elle m’a présenté la prieure de la communauté du Havre, Sœur Christine, qui a salué en moi « un Liban blessé et porté dans les prières des carmélites tous les jours ». J’ai pris le temps de discuter avec elles sur le Liban et sur les relations spirituelles profondes entre les carmels de France et celui du Liban. Nous avons prié ensemble pour de nouvelles vocations et pour que la spiritualité thérésienne des deux Thérèses – Sainte Thérèse d’Avila et Sainte Thérèse de l’Enfant Jésus – reste dans l’Eglise universelle le recours des missions. Il faut dire que j’avais un peu le cœur serré pour le carmel de Vannes dont je garde de meilleurs souvenirs et la reconnaissance aux carmélites qui m’accompagnent depuis 46 ans en tant que séminariste, puis prêtre puis évêque. Mais je les porterai toujours dans mon cœur et dans mes prières et je compterai sur leurs prières avec leurs sœurs du Havre.

Nous avons terminé la visite avec un déjeuner « carmélite » avant de nous quitter avec l’espoir de nous revoir au Havre, comme a dit la prieure.

1. **A l’Œuvre d’Orient, à Paris**.

Le jeudi 27 mai 2021, Mgr Pascal Gollnisch, Directeur général, qui venait de rentrer d’un voyage en Irak, m’a accueilli comme d’habitude dans son bureau avant de me demander de présider la célébration de l’eucharistie à 12h15 avec les collaborateurs et les employés. Après l’évangile j’ai tenu à rendre grâce au Seigneur pour l’Œuvre d’Orient – son directeur, les collaborateurs, les bienfaiteurs et les amis – pour la mission qu’elle mène auprès de nos Eglises d’Orient dans la fidélité à sa tradition depuis plus de 160 ans.

Après la Messe, nous avons visionné ensemble la vidéo que j’avais apporté dans laquelle je rends hommage à l’Œuvre d’Orient et je rends compte des projets de développement que l’œuvre finance dans le diocèse de Batroun. Nous avons pris ensuite l’apéritif ensemble avant de nous retirer, Mgr Gollnisch et moi-même, pour déjeuner tête à tête afin de pouvoir échanger sur des questions concernant l’aide octroyée par l’Œuvre d’Orient aux Églises, aux diocèses, aux congrégations, aux institutions, notamment dans le domaine de l’éducation, et d’autres questions concernant le rôle que joue l’Œuvre d’Orient au niveau diplomatique en France en faveur du sauvetage du Liban en soutien aux démarches entreprises par Sa Béatitude le patriarche maronite Cardinal Raï, président de l’Assemblée des Patriarches et Evêques Catholiques au Liban (APECL).

Mon frère Samir m’accompagnait ; il est en effet collaborateur de l’Œuvre d’Orient en tant que membre de la délégation du diocèse de Pontoise.

1. **A l’évêché de Pontoise**

Le vendredi 28 mai 2021, j’avais rendez-vous avec S. Exc. Mgr Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise, à 18h00. Je le connais en effet depuis quelques années, et j’ai contribué à lui obtenir l’établissement d’un jumelage avec un diocèse du Liban, à l’instar de notre jumelage entre Batroun et Saint-Étienne. C’est le Vicariat patriarcal de Sarba. S. Exc. Mgr Paul Rouhana a déjà pris contact avec Mgr Lalanne qui va aller au Liban du 7 au 10 juillet prochain pour mettre en marche le jumelage.

Mgr Lalanne nous a réservés, à moi-même et à mon frère Samir qui est déjà engagé depuis des années dans la paroisse de Montmorency avec la Conférence de Saint Vincent de Paul et dans le diocèse comme membre de la délégation de l’Œuvre d’Orient, un accueil chaleureux. Nous avons parlé longuement du Liban et de la situation catastrophique que connaît le peuple libanais. Nous avons parlé aussi de la présence des Libanais, et particulièrement des Maronites, dans le diocèse de Pontoise et en France, ainsi que du jumelage du jumelage qui va démarrer entre son diocèse et celui de Sarba.

Rentré à la maison chez mon frère Samir, j’avais invité à dîner Mgr François Bousquet, ami de longue date depuis le temps où j’étais étudiant à Paris. Professeur de théologie fondamentale à l’Institut Catholique de Paris, Vice-recteur à la recherche, il s’était rendu pour plusieurs années au Liban pour animer des sessions de formation aux Universités du Saint-Esprit, de Saint Joseph et de la Sagesse. Puis il a été Recteur de Saint Louis des Français à Rome d’où il est revenu il y a quelques mois dans son diocèse de Pontoise pour être curé de campagne et doyen de la zone du Vexin ouest.

Il y avait aussi Père Pierre Machenaud, vicaire épiscopal du diocèse de Pontoise qui m’avait accueilli mercredi 19 juillet dans sa paroisse de Montlignon où j’avais célébré la Messe de 18h00. Nous avions terminé à dîner chez mon neveu Antoine qui habite sa paroisse.

Je dois dire enfin que je n’ai pas pu prévoir des célébrations à Enghien-Les-Bains et à Argenteuil, ainsi que des rencontres à Montmorency avec la Conférence Saint Vincent de Paul, comme j’avais l’habitude de faire, ni d’ailleurs à la paroisse de Saint Médard à Paris, ma paroisse d’adoption depuis 1979 au temps de mes études, à cause des restrictions sanitaires toujours en cours en France.

Encore merci Seigneur pour tant de grâces reçues durant ce voyage. Merci pour tous nos amis français qui nous portent dans leurs prières et se préoccupent pour nous qui portons un lourd fardeau des crises diverses cumulées avec le temps. Merci pour l’Eglise de France, pour les diocèses de Saint-Etienne et de Pontoise et leurs fidèles. Merci pour l’Œuvre d’Orient et pour tant d’associations qui se dévouent à nous porter de l’aide spirituelle, morale et matérielle si précieuse. Merci Seigneur pour nous avoir donné Marie pour Mère protectrice qui veille sur nous et nous obtient la force de résister avec l’espérance en Jésus Christ son fils et notre Sauveur.

+ Père Mounir Khairallah

Evêque de Batroun